

LES LEÇONS DES CHIFFRES

LES RISQUES DE LA NAVIGATION NE SONT PAS THÉORIQUES. MÊME PAR BEAU TEMPS. BEAUCOUP DE SAUVÉS MAIS TROP DE VICTIMES. ANALYSE DES INTERVENTIONS 2014.

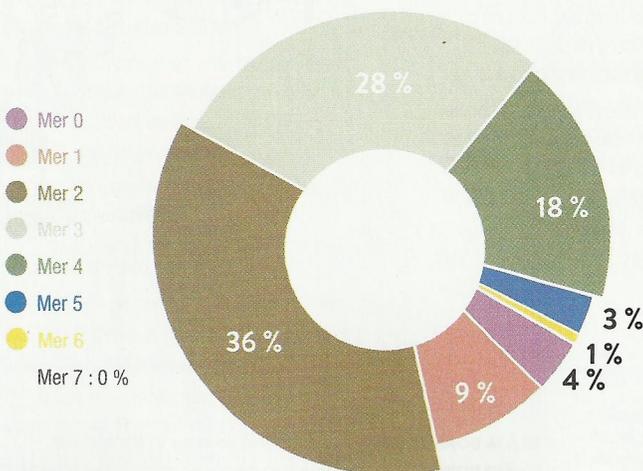
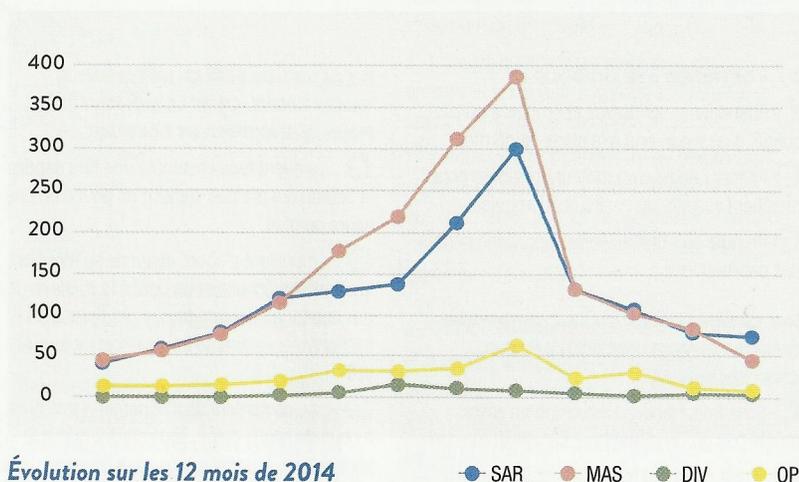
Chaque année les Sauveteurs en Mer établissent scrupuleusement des statistiques qui rendent compte de leurs interventions. C'est une source de réflexion pour eux-mêmes, pour leur organisation. C'est aussi une matière première essentielle pour la prévention et la réflexion de chacun sur les risques qu'il prend et fait prendre. Après les statistiques concernant les interventions sur les

plages, commentées dans le précédent numéro de Sauvetage, voici celles qui concernent le sauvetage en mer par les Sauveteurs Embarqués l'année dernière : 5 957 personnes secourues en mer au cours de 3 488 interventions qui ont duré au total 15 729 heures (à multiplier par le nombre de sauveteurs à bord). Et encore 84 morts ou disparus, malgré tous ces efforts.

PLAISANCIERS ET VACANCIERS, PREMIERS « CLIENTS » DES SAUVETEURS

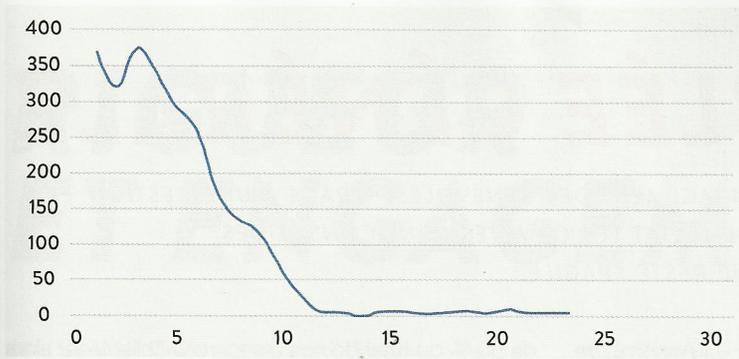
Ce graphique montre clairement que le gros des interventions se concentre à la belle saison. Les vacanciers sont, de loin, les premiers bénéficiaires du secours en mer. Sur l'année, les professionnels, surtout des pêcheurs, ne représentent que 15 % des personnes secourues.

Le CROSS, qui engage les Sauveteurs en Mer, qualifie les opérations en SAR ou MAS selon que l'aspect principal de la mission est la recherche et le sauvetage des personnes (SAR) ou l'assistance maritime (MAS) qui est plus souvent une assistance au navire lui-même (pannes etc...).



MÉFIEZ-VOUS DU BEAU TEMPS !

Soleil, petite brise, petite méfiance, baisse de vigilance. Et c'est là que l'incident ou l'accident arrive. Plus de 95 % des sorties de sauvetage ont lieu par mer inférieure ou égale à 4 sur l'échelle de Douglas qui en comporte 9. Et 76 % de jour. La mer 4 est la mer « agitée » du bulletin météo avec des hauteurs de vague de 1,25 à 2,50 mètres. Plus de 77 % des sorties ont lieu par mer inférieure ou égale à 3, mer « peu agitée » avec des vagues de 0,5 à 1,25 mètre. Pas de grosses différences sur ce point entre Méditerranée, Atlantique et Manche.



Nombre d'interventions/Distance en nautique

LA PROXIMITÉ DE LA CÔTE EST... FAUSSEMENT RASSURANTE

Vous êtes rarement bien loin quand vous appelez les secours. Les interventions au-delà des 12 milles nautiques représentent 5 % du total. Distance moyenne des interventions, à vol d'oiseau : 4,2 milles nautiques.



Les principales causes d'intervention sur 3324 événements ayant nécessité l'intervention des sauveteurs.

TROP DE SINISTRES FACILES À ÉVITER

Les principales causes d'intervention

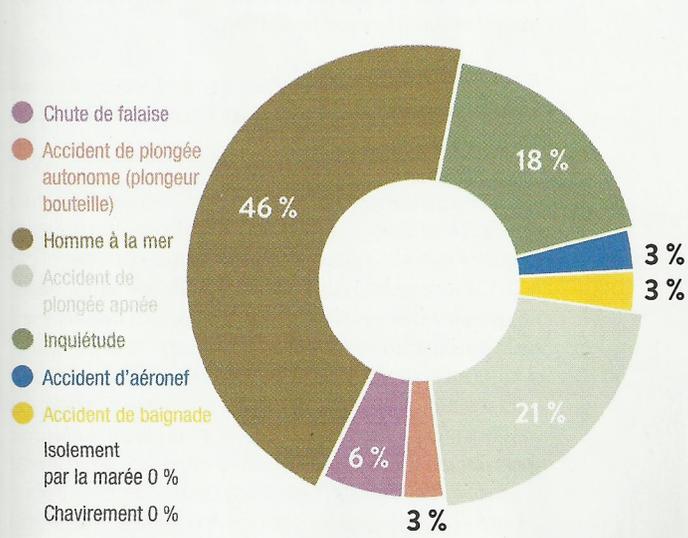
Les avaries restent une cause trop fréquente d'intervention (51 %) et concernent : des avaries moteur (37 %), les hélices engagées (6 %), les avaries de barre (3 %), les voies d'eau (4 %) et les ruptures de mouillage (3 %). Ces pannes sont trop souvent le résultat de la négligence (manque de carburant) ou du manque d'entretien. Les sauveteurs sont fiers d'appareiller en 16 minutes, en moyenne, après réception de l'alerte. Mais quand ils savent qu'ils vont chercher quelqu'un qui n'a pas mis assez de carburant dans son réservoir « il vaut mieux ne pas risquer un accident de voiture en allant embarquer », comme dit l'un d'eux. Les échouements, souvent liés à une méconnaissance du secteur géographique, représentent la deuxième cause de sortie. Incroyable mais vrai sur un littoral qui bénéficie d'un excellent balisage, à une époque où l'électronique dit facilement au marin où il est. Sans doute trop facilement. Attention 61 % des sorties de la SNSM, surtout celles-là, se terminent par un remorquage qui n'est pas gratuit.

TOUT LE MONDE NE SERA PAS SAUVÉ, HÉLAS...

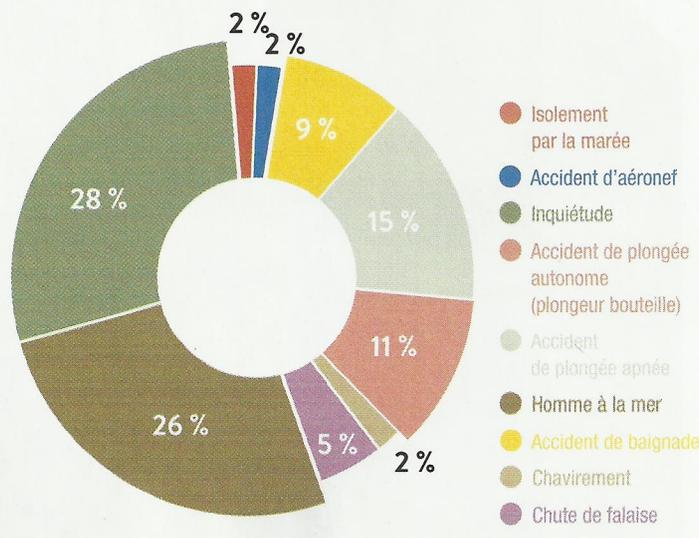
5 957 personnes secourues, c'est la fierté des Sauveteurs en Mer. Encore 84 personnes décédées ou disparues, c'est la tristesse pour tout le monde. Imaginez l'état d'esprit de toute la chaîne du sauvetage quand il faut se résoudre à arrêter les recherches, après des heures et des heures d'efforts. Soulignons deux causes de décès qui restent trop importantes. Sur l'ensemble des disparus et décédés, 26 sont des personnes tombées à la mer.

Malgré tous les messages de prévention, malgré les campagnes pour encourager à porter les gilets de sauvetage. Sur cet ensemble, toujours, 20 sont des plongeurs dont 14 en apnée!

Les causes de décès étant classées en fonction du motif initial de l'alerte, il est logique de voir apparaître une catégorie « inquiétude ». **Tous ensemble essayons de faire diminuer ce nombre en 2015.** ♦



Personnes disparues
Pourcentage des différentes causes d'alerte initiale.



Personnes décédées
Pourcentage des différentes causes d'alerte initiale.